

4^{ème} colloque annuel du Réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes violents
**« Extrémismes violents, polarisation sociale et processus de résilience :
Perspective sur les pratiques professionnelles »**

Date : vendredi 7 octobre 2022, de 9h15 à 16h. Lieu : Palais des Académies, Rue Ducale 1, 1000 Bruxelles.

La résilience se définit comme « la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir en dépit d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes sévères »¹. Ce concept nous invite à mettre en valeur la prévention comme un renforcement positif des ressources, des capacités, des résistances et des protections, tant sur le plan individuel que collectif. En pratique, les processus de résilience sont soutenus par une multitude de stratégies mises en œuvre par les professionnels au travers de l'exercice de leurs missions, et ce tout au long du spectre de la prévention (primaire, secondaire et tertiaire). Cette 4^{ème} journée du Réseau sera l'occasion d'envisager et d'échanger sur ces apprentissages collectifs dans le domaine particulier de la prévention des extrémismes et des radicalismes violents. La journée s'intéressera notamment aux questions suivantes : en quoi la notion de résilience peut-elle apporter des pistes concrètes pour la prévention des extrémismes violents et de la polarisation sociale ? Comment les postures professionnelles des intervenants peuvent-elles instaurer des conditions propices pour la résilience ?

La journée alternera un moment de plénière le matin, et des ateliers thématiques interactifs l'après-midi. Les thématiques des ateliers seront : - exercice de l'esprit critique et faculté de jugement ; - l'éducation non-formelle : outiller les jeunes et prévenir les phénomènes de polarisation et d'extrémismes violents ; - l'accompagnement des personnes en milieu carcéral ; - accompagner les enfants de retour de zone irako-syrienne sur le chemin de la résilience.

PROGRAMME

9h15 Introduction par **Olivier PLASMAN**, Directeur général au Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles et Référent radicalisme pour le Ministère

Présidence de la matinée par **Alice JASPART**, Directrice du CAPREV

9h30 Conférence en plénière par **Boris CYRULNIK** (visioconférence interactive)

10h30 Questions-réponses

11h00 Pause

11h30 Le groupe « Retissons du lien. Penser ensemble pour agir en commun » : introduction par **Isabelle SERET**, et témoignages

14h00 Ateliers de l'après-midi

16h00 Verre de clôture

¹ MANCIAUX M., VANISTENDAEL R., LECOMTE M. et CYRULNIK B., « La résilience aujourd'hui », dans M. MANCIAUX (dir.), *La résilience : résister et se construire*, Genève, Cahiers Médicaux Sociaux, 2001, p. 17.

Atelier 1 : Exercice de l'esprit critique et faculté de jugement

Présidence : **Bruno SEDRAN**, Responsable de Direction, Direction de l'Assistance et du Conseil aux établissements (AGE)

Interventions : **Hicham ABDEL GAWAD**, Chargé de projet, Socaba Asbl
Mathieu BLAIRON, Directeur pédagogique à l'AMO TCC Accueil
Bruno MICHON, Chargé de recherches à l'Ecole supérieure de travail éducatif et social de Strasbourg
Martine NOLIS, Animatrice et formatrice philo chez Philomène asbl

Présentation :

Depuis plusieurs années, on met en avant dans l'éducation le développement de l'esprit critique chez les jeunes en formation. Ne serait-il pas temps de se poser la question du « bon usage de l'esprit critique » ? Si la démarche critique se veut être une autonomie de la raison, il semblerait que dans certains cas, les outils de la démarche critique se retournent contre elle-même et engendrent un scepticisme automatique et généralisé. Cette suspicion ouvre alors la porte à diverses croyances voire théories complotistes gagnant le droit de cité par le simple fait qu'elles sont critiques.

Dès lors, et afin de développer davantage de résilience, comment outiller cet indispensable esprit critique ?

Comment faire bon usage de l'esprit critique grâce à la faculté de jugement ?

L'atelier travaillera ces questions sur base de l'expérience de personnes de terrain qui ont mis en place des projets liés à cette thématique.

Atelier 2 : L'éducation non-formelle : outiller les jeunes et prévenir les phénomènes de polarisation et d'extrémismes violents

Présidence : **Calogero CANTA**, Coordinateur du Collège de prévention, Service Général de la Prévention (AGAJ)

Interventions : **Khaled BOUTAFFALA**, Directeur de l'AMO Atmosphères
Pascal PIERART, Chargé de projets au CREA
Rabhia SENOUCI, Assistante sociale au Réseau VIRAGE
Thibault ZALESKI, Attaché pédagogique à la CNAPD asbl

Présentation :

Face à l'adversité, les individus peuvent faire preuve de résilience ou au contraire développer une haine qui peut parfois mener certains à rejoindre un mouvement de polarisation ou d'extrémisme violent. L'axe de la prévention est par conséquent un maillon essentiel dans la lutte contre les phénomènes de polarisation ou d'extrémismes violents. Les adolescents constituent un public plus vulnérable à ces phénomènes de radicalisation, qui se manifestent principalement lors de l'autonomisation de l'individu alors en quête d'identité et de sens, révolté face aux injustices et particulièrement réceptif aux messages à forte stimulation émotionnelle et aux réponses claires. L'extrémisme, quel qu'il soit, est, de ce fait, fréquent à l'adolescence, par sa proposition d'idéal,

d'absolu, sa promesse de justice parfaite. Certains adolescents sont d'autant plus vulnérables parce qu'ils connaissent des difficultés familiales, sociales ou éducatives.

Comment les professionnels du secteur de la prévention, notamment, de l'éducation non-formelle (AMO, maisons de jeunes,...) qui interviennent auprès de ces jeunes, plus ou moins fragilisés, constituent-ils des acteurs de résilience pour les adolescents et comment peuvent-ils les préparer à se protéger face à ces mouvements de polarisation ? Quelles actions mènent-ils, dans le cadre de la prévention, pour aider les jeunes à renforcer leurs ressources, leurs capacités, leurs résistances et leurs protections, tant sur le plan individuel que collectif en amont des phénomènes de radicalisation et d'extrémismes violents afin d'éviter que ceux-ci ne se produisent ? Comment favorisent-ils l'émergence de qualités telles que sens des responsabilités, créativité, capacité d'adaptation, humour, capacité à prendre des décisions autonomes par rapport à leurs choix de vie ? Quelles sont les stratégies qui permettent aux jeunes d'affronter diverses situations stressantes ou comportant des risques ?

Grâce au partage de l'expérience et de l'expertise des invités, l'atelier visera à mieux cerner les spécificités et les enjeux psychosociaux que l'action de prévention est susceptible de développer comme facteurs de protection et de résilience chez les jeunes mais également d'identifier ensemble les leviers et les « bonnes pratiques » permettant d'outiller les jeunes face aux phénomènes de polarisation et d'extrémisme violent.

Atelier 3 : L'accompagnement des personnes en milieu carcéral

Présidence : **Philippe MASSAY**, Directeur du Service Partenariats (AGMJ)

Interventions : **Marion DUPAYS**, Doctorante SEPT et psychologue clinicienne MILRV, France
Farid EL ASRI, Anthropologue, directeur du Center for Global Studies, UIR, Rabat (en visioconférence)
Thomas RENARD, Directeur, International Center for Counter-Terrorism, La Haye (ICCT)
Jean TIGNOL, Chargé de recherches au CAPREV

Présentation :

Le phénomène de la radicalisation, sans être nouveau, apparaît depuis le milieu des années 2010 comme un enjeu majeur des politiques d'accompagnement menées dans le monde des prisons.

L'accompagnement des personnes détenues dans le cadre d'infractions terroristes ou identifiées comme radicalisées, avant ou après leur incarcération, pose de multiples questions, à commencer par l'axe d'intervention sur lequel les services se positionnent : celui de la déradicalisation ou celui du désengagement de la violence.

Dans le cadre de ses accompagnements spécifiques et individualisés, le CAPREV s'inscrit dans une perspective de désengagement. En détention de même qu'à la sortie de prison ou dans le cadre d'une alternative à la détention préventive il s'agit de solliciter l'ensemble des domaines de vie de la personne afin de construire avec elle une trajectoire de réinsertion incluant notamment des guidances psychosociales, des formations et mises au travail, un suivi psychologique, une implication du contexte social tout en maintenant la personne au centre de l'intervention.

Dans le cadre de cet atelier, il nous a semblé utile de confronter les pratiques mises en place en Fédération Wallonie-Bruxelles avec une analyse de la récidive des condamnés pour fait de terrorisme de même qu'avec un bilan des prises en charge en psychologie clinique opérées dans ce contexte.

Atelier 4 : Accompagner les enfants de retour de zone irako-syrienne sur le chemin de la résilience

Présidence : **Madeleine GUYOT**, Conseillère du Délégué général aux droits de l'enfant

Interventions : **Alice JASPART**, Directrice du CAPREV
Valérie LATAWIEC, Conseillère SAJ Bruxelles et **Derya ALHAN**, Déléguée SAJ Bruxelles
Lydie MANINCHEDDA, Grand-mère accueillante d'enfants de retour de zone irako-syrienne

Présentation :

Dans le sillage des développements de l'Etat Islamique en zone irako-syrienne, de nombreux enfants européens sont nés ou ont grandi sur place. Aujourd'hui, certains de ces enfants sont revenus avec ou sans leurs parents, notamment en Belgique. D'autres vivent encore sur place, dans des camps de réfugiés. Depuis plusieurs mois, des voix s'élèvent pour que les Etats européens facilitent leur retour.

Souvent présentés dans les médias comme « les enfants de Daech » dont il s'agit de craindre l'imprégnation idéologique, ces enfants sont aussi des enfants qui ont vécu en situation de conflits armés et en situation de migration, notamment dans des camps de fortune. Ces enfants peuvent dès lors être marqués aux niveaux psychologique, médical, cognitif, affectif et de l'apprentissage. Ces enfants peuvent également avoir développé des mécanismes et des compétences insoupçonnés pour faire face à ces situations.

Comment les professionnels qui interviennent auprès d'enfants, d'adolescents et de familles peuvent-ils se préparer à accueillir ces enfants adéquatement ? A quoi s'agit-il d'être attentif pour les aider au mieux dans leur acclimatation progressive au sein de notre société (en famille, en institution, à l'école, au sein d'un réseau psychosocial, et.) ? Comment soutenir la création de liens familiaux et le travail de mémoire familial entre ces enfants et leurs familles élargies dont ils ont souvent été longtemps éloignés ?

Grâce au partage de l'expérience et de l'expertise des invités, l'atelier visera à mieux cerner les spécificités et les enjeux psychosociaux susceptibles de marquer la situation des enfants de retour de zone mais également d'identifier ensemble les leviers et les « bonnes pratiques » permettant de les accompagner sur le chemin de la résilience.